

ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DU GABON

Par J. BERLIOZ et P. ROUGEOT.

La collection faisant l'objet de cette étude a été réunie par l'un de nous (P. ROUGEOT) au cours des derniers mois de son séjour à Oyem (Gabon septentrional) et donnée par lui au Muséum de Paris, comme un complément considérable en quelque sorte à celle dont l'étude a déjà été publiée antérieurement (J. BERLIOZ, *Bull. Muséum*, 1949, p. 337 : « Note sur une Collection d'Oiseaux du Gabon »). Ces collections présentent une excellente synthèse de l'avifaune de la région du Woleu N'tem, faune essentiellement sylvicole, dont tous les types composants sont, à peu d'exceptions près, particuliers à la zone de grande forêt hygrophile qui, avant les défrichements humains, couvrait de façon presque continue le Cameroun méridional, le Gabon et une grande partie du bassin du Congo. Quelques spécimens appartenant à des espèces particulièrement rares, qui ne figuraient pas dans la première collection et qui sont encore peu connues dans les musées, ont permis d'autre part d'apporter des précisions inédites sur la vie de ces habitants de la forêt.

THRESKIORNITHIDÉS.

Hagedashia hagedash brevirostris (Rchw.) : 1 ad., septembre 1949.
Lampribis rara Rothsch., Hart. et Kl. : ♂♀ ad., 4 février 1950 ;
♂ ad., 15 avril 1950 ; 2 imm., juin et 29 décembre 1949 ; pull.,
12 décembre 1949.

Cette espèce d'Ibis, strictement forestière, paraît ne pas être rare aux environs d'Oyem. La série de spécimens cités ici illustre parfaitement l'évolution du plumage selon l'âge de l'Oiseau : la pattern tachetée, si caractéristique de l'espèce, apparaît dès le tout premier plumage, ainsi qu'il a déjà été dit (*l. c.*, 1949) au sujet d'un premier poussin récolté. Mais les vives teintes métalliques des ailes, qui rappellent celles de *Hagedashia*, n'apparaissent que chez l'animal tout à fait adulte, dont les deux sexes sont alors semblablement colorés. L'un des immatures cités ici (de décembre), bien que déjà presque aussi développé que les adultes, a encore le plumage des ailes d'un vert bronzé noirâtre, de teinte peu différente de celle du dessus du corps. La belle couleur bleue des taches de la peau nue sur la face de l'adulte disparaît très rapidement après la mort de l'Oiseau.

SCOLOPACIDÉS.

Erolia testacea (Pall.) : ♀ ad., 22 septembre 1949.

Ce Bécasseau, bien connu en Europe, est un des rares migrateurs du Nord qui aient pu être notés dans la région d'Oyem. D'après le collecteur, il se trouvait de passage, dans les villages, depuis le 15 septembre, en petit nombre d'individus, tous d'une grande maigreur.

RALLIDÉS.

Sarothrura sp. (voisin de *S. Böhmi* Rehw.) : ? ♀ imm., juillet 1950.

Les petits Râles du genre *Sarothrura*, qui peuplent toute l'Afrique tropicale et Madagascar, sont, en raison de leur taille très réduite et de leurs habitudes cachées, d'observation et de capture particulièrement difficiles. Aussi la plupart d'entre eux sont-ils encore très mal connus et, faute de matériel de comparaison, nous hésitons à donner à ce spécimen, en état assez défectueux, une identification absolue. Par la brièveté relative de ses doigts et la coloration de son plumage, entièrement dépourvue de teintes rousses ou fauves, il appartient très probablement au groupe de *S. lineata* (Sw.) et de *S. Böhmi* Rehw., dont les femelles présentent précisément ce caractère de coloration. Il est en tout cas très différent des deux sexes de *S. rufa Bonapartei* (Bp.), qui a été aussi trouvé à Oyem (*l. c.*, 1949, p. 338). Voici d'ailleurs une brève description de cet oiseau :

Plumage en dessus noir brunâtre, entièrement marqué de très fines stries ou lignes en zigzags, blanchâtre sale ou à peine teintées de brunâtre. Dessous du corps grivelé de blanchâtre et de noirâtre, passant vers le milieu de la gorge et du ventre au blanchâtre presque immaculé. Bec assez court.

Culmen : 11 mm. ; tarse : 20 mm. ; doigt médian armé : 24 mm. ; ailes (en mauvais état) avec la deuxième rémige externe presque aussi longue que la troisième, celle-ci étant la plus longue de toutes.

Podica senegalensis (Vieill.) ? subsp. : juv., janvier 1950.

Le caractère juvénile de ce spécimen ne permet pas d'en discuter la nature subspécifique.

PHASIANIDÉS.

Francolinus Lath. Lathamii Hartl. : ♂ ad., juillet 1950.

ACCIPITRIDÉS.

Accipiter tachiro Tousseneli (Verr. et Desm.) : ? ♀ ad., janvier 1950.

Accipiter castanilius Bp. : ? ♀ ad., janvier 1950.

STRIGIDÉS.

Bubo poensis poensis Fraser : ? ♂ ad., novembre 1949.

Glaucidium Sjoestedti Rchw. : ad., novembre 1949.

Cette Chouette, qui ne quitte pas les sous-bois épais, est active même en plein jour et, sans être précisément rare, sa vigilance la met souvent hors de portée du chasseur. Elle fait volontiers entendre des sonorités cristallines, non dépourvues d'agrément.

PSITTACIDÉS.

Poicephalus Gulielmi aubryanus Souancé : ♂♀ ad., 30 mars 1950.

Le ♂ de ce couple est beaucoup plus marqué de rouge que la ♀ ; mais tous deux, par la force relative de leur bec, confirment le caractère différentiel généralement attribué à la forme *aubryanus*.

Agapornis pull. pullaria (L.) : ♀ ad., avril 1950.

CUCULIDÉS.

Chrysococcyx Klaasi (Steph.) : (? ♂) pr. ad., septembre 1949.

Cet oiseau, erratique, se déplace volontiers en petites bandes rapides et bruyantes et n'est pas rare dans le poste même d'Oycm.

Ceuthmochares aereus aereus (Vieill.) : ad., 25 septembre 1949.

MUSOPHAGIDÉS.

Turacus persa forme *Zenkeri* Rchw. : 2 ad., juillet et novembre 1949.

Ces deux spécimens se rapportent, par leur faible développement de la bande blanche sous-oculaire, à la forme décrite sous le nom de *Zenkeri* par REICHENOW. Mais il a été dit ailleurs par l'un de nous (*L'Oiseau et Rev. franç. Orn.*, 1948, p. 153) pourquoi celle-ci paraît se présenter plutôt comme une forme mutationnelle que comme une sous-espèce régionale bien définie.

PICIDÉS.

Campethera Caroli Caroli (Malh.) : ♂ ad., septembre 1949.

Mesopicos Elliotti (Cass.) : ♀ ad., 22 mai 1950.

CAPITONIDÉS.

Pogonornis bidentatus Friedemanni Bann. : ? ♀ ad., juillet 1950 ; imm., mars 1950.

Buccanodon Duch. Duchailloi (Cass.) : ad., juillet 1950.

Pogoniulus erythronotos (Cuv.) : 5 ♂♀ ad., juin, octobre, nov. 1949 ;
février, juillet 1950.

Cette petite espèce, si bien caractérisée, de Barbu passe pour être encore rare dans les musées. Elle est pourtant abondante, en toute saison, dans la région d'Oyem, où elle niche, selon la coutume générale des Capitonidés, dans des trous d'arbres.

Pogoniulus scolopaceus flavisquamatus (J. et E. Verr.) : 2 ad.,
15 octobre et 7 novembre 1949.

Trachylæmus purp. purpuratus (J. et E. Verr.) : ad., juillet 1950.

INDICATORIDÉS.

Indicator maculatus stictithorax Rehw. : nombreux spécimens.

Indicator conir. conirostris (Cass.) : nombreux spécimens.

Indicator exilis exilis (Cass.) : nombreux spécimens.

Ces belles séries de ces Oiseaux, récoltés en tous âges et à toute saison, permettent de se faire une idée plus précise de la morphologie de ces trois espèces d'Indicateurs de forêt, restées longtemps assez mystérieuses. Elles confirment également les vues exprimées par J. P. CHAPIN, dans son ouvrage sur les Oiseaux du Congo belge (*Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. LXXV, 1939, pp. 539-548), à savoir que les Oiseaux considérés autrefois comme espèces distinctes sous les noms de *Ind. maculatus* Gray et *Ind. Feai* Salv. ne représentent que des stades de plumage différents d'une seule et même espèce, et que l'*Ind. conirostris* (Cass.) n'est lui-même sans doute qu'une forme sylvicole, plus pigmentée, d'*Ind. minor* Steph. : la série de *conirostris* d'Oyem exhibe en effet une assez grande variabilité individuelle dans l'accentuation des stries, et certains individus ne diffèrent que peu sous ce rapport des individus de *minor* trouvés en Oubangui-Chari (*Ind. minor Riggerbachi* Zedl.). Quant aux *Ind. exilis*, on peut noter parmi eux une grande variabilité de taille, indépendante, semble-t-il, du sexe : ils restent néanmoins presque toujours bien différents des *Ind. conirostris* par l'accentuation de la tache loreale claire, souvent très marquée.

Il ne semble pas que l'*Ind. maculatus*, ni l'*Ind. conirostris*, bien qu'étant tous deux aussi d'actifs consommateurs d'Hyménoptères et de miel, présentent la curieuse habitude de « conduire aux ruches », comme c'est le cas, dit-on, pour leur homologue de savane, *Ind. indicator* (Sparrm.), — habitude à laquelle tous ces Oiseaux doivent précisément leur nom générique d' « Indicateurs ».

Melichneutes robustus (Bates) : 2 ♀♀ ad., 15 août et 4 septembre 1949.

Ces deux spécimens d'une espèce fort peu connue jusqu'à maintenant portent à une dizaine environ le nombre des individus mentionnés dans les différents musées du monde et sont les premiers

à parvenir au Muséum de Paris. Nous ne reviendrons pas ici sur les particularités morphologiques et biologiques de cette espèce, curieuse entre toutes, au sujet de laquelle une étude appropriée a déjà été publiée (P. ROUGEOT, *L'Oiseau et Revue franç. d'Orn.*, 1950, p. 51).

TROGONIDÉS.

Apaloderma aequatoriale Sharpe : ♂ ad., mars 1949.

CAPRIMULGIDÉS.

Caprimulgus tristigma Sharpei Alex. : 1 ad. (? ♂), 6 novembre 1949 ;
1 ♂ imm., juillet 1950.

Les spécimens de cette espèce signalés ici sont semblables à celui qui a déjà été mentionné de Guinée française par l'un de nous (J. BERLIOZ, *Bull. Mus.*, 1931, p. 298). La diversité des habitats où ont été collectés les divers individus (encore relativement peu nombreux) de cet Engoulevent, supposé rare, fait penser qu'il possède en réalité une aire de dispersion très vaste, mais sans doute plus à titre de migrateur que de nicheur. A Oyem en tout cas, en pleine zone forestière, il paraît nicher certainement, ainsi que l'atteste l'immatrice cité ici, dont les ailes sont visiblement en pleine croissance.

Caprimulgus binotatus Bp. : ad., février 1950.

Ce très rare Engoulevent de forêt (dont on ne mentionne guère que sept ou huit spécimens déjà connus) est fortement caractérisé par sa coloration uniforme, châtain foncé et noirâtre, et par la présumée similitude des deux sexes, si peu fréquente en ce groupe d'Oiseaux. Le spécimen d'Oyem cité ici ne porte malheureusement pas d'indication de sexe : il offre en tout cas la pattern « gynémorphique » (sans aucune tache blanche autre que les deux de la gorge), caractéristique, dit-on, de l'espèce.

APODIDÉS.

Apus Batesi (Sharpe) : 2 ♂♂ ad., 1^{er} et 10 octobre 1949 ; 2 ♀♀ ad.,
21 juin 1949 et 23 mai 1950.

Cette petite espèce de Martinet, si strictement propre à la zone de grande forêt et si rare dans les musées, paraît vivre volontiers, à Oyem, dans les habitations humaines, et il n'est pas impossible qu'elle y utilise pour nicher les nids de *Chaetura Ussheri*, autre espèce également anthropophile. Parmi les individus signalés ici, tous d'apparence identique, il semble pourtant que les retrices externes des mâles soient un peu plus longues et plus acuminées que celles des femelles.

Apus affinis abessynicus (Streub.) : ad., mai 1949 ; juv., 15 nov. 1949.

Le jeune de cet Oiseau, bien que ses ailes commencent à peine à se développer, est par ailleurs exactement semblable à l'adulte.

Cypsiurus parvus brachypterus (Rchw.) : ad., juillet 1949.

Chaetura Ussheri Sharpei Neum. : 2 ad., novembre 1949 et mars 1950 ;
3 juv., novembre et décembre 1949.

Même remarque, pour les jeunes de cet Oiseau, que chez *Apus affinis*. C'est, comme les deux espèces d'*Apus* précitées, un commensal attiré des habitations humaines.

ALCÉDINIDÉS.

Halcyon badia badia J. et E. Verr. : ♀ ad. ? 6 octobre 1949 (capturée dans un trou d'arbre, avec trois œufs blancs incubés) ; ♀ ad., 20 novembre 1949.

Halcyon senegalensis fuscopileata Rchw. : ad., octobre 1949.

Ce spécimen a le dessus de la tête particulièrement foncé ; mais ce caractère pigmentaire est très variable, même parmi les populations forestières de cette espèce, et la race *fuscopileata* en reste de ce fait fort mal définie.

BUCÉROTIDÉS.

Lophoceros cam. camurus (Cass.) : ad., novembre 1949.

Tropicranus albocristatus Cassini (Finsch) : ad. (? ♂), novembre 1949.

EURLAIMIDÉS.

Smithornis capensis camarunensis Sharpe : 5 ♂♀ ad.

Smithornis Sharpei Zenkeri Rchw. : 4 ♂♀ ad., mai et septembre 1949.

Smithornis rufol. rufolateralis Gray : 2 ad., mai et septembre 1949.

Les abords d'Oyem paraissent offrir un biotope éminemment favorable à la vie de ces curieux Passereaux, bien que la troisième de ces espèces s'y montre beaucoup moins fréquente que les deux autres. Elles sont toutes trois bien caractérisées, quoique constituant indéniablement un type avien très homogène, d'habitat strictement forestier et isolé dans le continent éthiopien. Rapprochés autrefois, à tort selon les anatomistes, des Gobes-mouches, ces Eurylaimes ont pourtant quelque peu les allures et le comportement de ces derniers : ils vivent très sédentaires, dans les fourrés denses, à faible hauteur du sol, et se nourrissent essentiellement d'insectes (Sauterelles et Chenilles sont les proies les plus souvent trouvées à la dissection des estomacs).

L'un des *Sm. cap. camarunensis* vécut trois jours en captivité,

nourri surtout de petites Sauterelles et sans se départir d'un naturel assez agressif. Au bout du fil qui le retenait prisonnier, il se mettait parfois à tourner sur lui-même à vive allure, produisant un bruit d'ailes marqué, semblable, en moins fort, à celui de ses congénères de la forêt.

PITTIDÉS.

Pitta angolensis Reichenowi Mad. : 2 ad., 21 avril et juillet 1949.

Ces deux spécimens offrent, dans l'intensité de la pigmentation mélanique et érythrique sur la gorge et le cou, des différences individuelles, qui me confirment dans l'opinion que le nom de *P. Reichenowi* s'applique en réalité à toutes les populations d'*angolensis* nicheuse dans la zone des grandes forêts du Centre Africain, l'apparence verdâtre de cette prétendue espèce n'étant due qu'à une suffusion de mélanine dans les parties beiges du plumage d'*angolensis*, caractère en étroite corrélation avec l'habitat.

MUSCICAPIDÉS.

Bias musicus musicus (Vieill.) : ♀ ad., janvier 1950.

Stizorhina Fras. Fraseri (Strickl.) : ad., janvier 1950.

Platysteira cyanea cyanea (Müll.) : 3 ♂♂ ad., décembre 1949, mars 1950.

Diaphorophya cast. castanea (Fras.) : ♂ ad., 9 octobre 1949 ; ♀ ad., 20 septembre 1949.

Ce petit Oiseau des fourrés épais, difficile à se procurer, paraît se livrer à de curieuses performances sonores, rappelant celles des *Smithornis* précédemment citées, mais dans lesquelles semblent intervenir à la fois les ailes et la voix.

TURDIDÉS.

Alethe cast. castanea (Cassin) : 2 ad., janvier 1950.

Neocossyphus poensis poensis (Strickl.) : ad., 12 novembre 1949.

SYLVIIDÉS.

Prinia Bairdi Bairdi (Cass.) : ad., janvier 1950.

TIMALIIDÉS.

Malacocincla ruf. rufipennis (Sharpe) : ? imm., décembre 1949.

Ainsi que l'a très justement suggéré J. DELACOUR (*L'Oiseau et Rev. franç. d'Orn.*, 1946, p. 15), la plupart des formes africaines de Timaliidés sylvoicoles sont trop voisines des formes orientales pour

justifier des dénominations génériques différentes, et le terme *Illadopsis* usité longtemps pour les premières est devenu synonyme de *Malacocincla*.

PYCNONOTIDÉS.

Ce groupe de Passereaux, essentiellement forestiers, se montre, bien entendu, particulièrement diversifié dans la région d'Oyem.

Trichophorus chlor. chloronotus Cass. : ad., mars 1950.

Trichophorus cal. calurus Cass. : ♀ ad., 2 octobre 1949 ; ad., 20 janvier 1950.

Bleda eximia notata (Cass.) : 2 ad., juillet 1949 et janvier 1950.

Ixonotus guttatus J. et E. Verr. : 2 ad., juin 1949 et juillet 1950.

Phyllostrephus icterinus (Bp.) : 2 ♀♀ ad., 26 septembre 1949, mars 1950.

Phyllostrephus Falkensteini viridescens (Sharpe) : ad., juillet 1950.

Calyptrichla serina (J. et E. Verr.) : ad., avril 1950.

Andropadus grac. gracilirostris Strickl. : ad., janvier 1950.

Andropadus virens virens Cass. : ♀ ad., 2 octobre 1949.

LANIDÉS.

Lanius Mackinnoni Sharpe : imm., novembre 1949.

Tchagra australis frater (Rehw.) : ad., juillet 1950.

Chlorophoneus multicolor Batei Sharpe : ♂ ad., mai 1949.

Ce spécimen, un peu différent de ceux de la même espèce reçus antérieurement (*l. c.*, p. 340), représente le stade très adulte et le plus brillamment pigmenté de cet Oiseau si polymorphe : tout le dessous du corps est teinté de rouge intense et toutes les rectrices sont noires, avec la base seule verdâtre et l'extrémité marquée d'une large tache bien définie, orangée lavée de rouge. C'est une espèce qui paraît décidément rare.

PRIONOPIDÉS.

Sigmodus rufiventris Bp. (? subsp.) : ad., août 1949 ; imm., juil. 1950.

L'adulte mentionné ici présente la pigmentation intense (dessus de la tête entièrement gris, avec seulement un faible espace loreal blanc, — coloration partiellement grise de la bande pectorale et roux foncé du ventre) attribuée à une prétendue sous-espèce du Congo oriental (*Sigm. ruf. mentalis* Sharpe).

Or la validité de ce caractère différentiel peut paraître discutable, car un autre spécimen, provenant de Bangui, dans la collection du Muséum (Mission DUBOWSKI) offre le même aspect, avec la partie noire de la gorge même encore plus étendue, alors que d'autres,

du Cameroun (Sakbayeme, Lolodorf, etc.), et du Bas-Congo (Lan-dana), sont nettement plus pâles. Peut-être faut-il voir là des caractères mutationnels un peu inconstants, chez des Oiseaux de forêt dont l'intensité de la pigmentation subit l'influence du milieu ambiant.

Il faut noter que, chez l'immaturation, la partie de la gorge qui devient noire chez l'adulte est teintée de roux, contrastant avec le reste qui est grisâtre.

DICRURIDÉS.

Dicrurus adsimilis coracinus J. et E. Verr. : ad., 29 septembre 1949.

PARIDÉS.

Aucun spécimen d'Oiseau de cette famille ne figure dans cette collection. Toutefois, celle-ci renferme deux nids, fort bien construits et conservés, qui offrent tous les caractères si particuliers (nids de tissu feutré, pendants, en forme de bourse, avec orifice d'entrée latéral) de ceux d'*Anthoscopus* : on en peut déduire, à peu près certainement, qu'il s'agit de l'*Anth. flavifrons* (Cass.), seule espèce du genre mentionné dans la forêt gabonaise.

NECTARINIIDÉS.

Cinnyris sup. superbus (Shaw) : 2 ♂♂ ad., 10 août 1949, avril 1950 ;
♀ imm. (plumage de transition), avril 1950.

Cinnyris Joh. Johannaë J. et E. Verr. : 3 ♂♂ ad., juillet et octobre 1949, avril 1950.

Ces deux très belles espèces, strictement forestières, de Soui-Mangas ont, quoiqu'appartenant à deux types très distincts l'un de l'autre, une certaine homologie dans l'apparence colorée du plumage des ♂♂, tout particulièrement par ce fait que, dans ces races gabonaises, le dessous du corps chez *C. Johannaë* devient d'un rouge presque aussi foncé ou du moins peu plus clair que chez *C. superbus*. Quant à l'exemplaire immature de ce dernier, il semble, à l'examen du plumage, que la partie rouge de celui-ci acquiert cette coloration en partie par mue, et en partie par changement direct de la couleur des plumes.

Cinnyris min. minullus Rehw. : ♂ ad., juillet 1949.

Ce minuscule Oiseau est toujours rare dans les collections.

Cyanomitra cyan. cyanoalaema (Jard.) : 2 ♂♂ ad., septembre et novembre 1949.

Cyanomitra verticalis (? *Böhndorffi* Rehw.) : ♀ ad., novembre 1949.

Les variations de teintes, indiquées par les auteurs comme caractérisant différentes races de cette espèce largement répandue, ne me paraissent guère constantes lorsqu'on examine une assez longue série de spécimens et il y a lieu de mettre en doute la validité de ces prétendues races, décrites sur ce seul caractère.

Cyanomitra olivacea Ragazzii (Salv.) : ♂ ad., avril 1950.

Anthreptes collaris hypodilus (Jard.) : ♂ juv., juillet 1950.

Hylia prasina (Cass.) : ad., 2 octobre 1949.

MOTACILLIDÉS.

Budytes flavus (L.) ? subsp. : ad. (plumage d'hiver), novembre 1949.

Ce spécimen, dont l'état du plumage ne permet pas de déterminer la nature subspécifique (les sourcils blanchâtres ne sont indiqués que faiblement), est surtout intéressant par ce fait qu'il appartient à une des rares espèces migratrices, nicheuses en Europe, qui aient été signalées en cette région du Gabon.

FRINGILLIDÉS.

Emberiza Cabanisi (Rehw.) : ad., avril 1950.

PLOCEIDÉS.

Ploceus amaurocephalus tephronotus (Rchw.) : ♂ ad., octobre 1949.

Ploceus Preussi (Rchw.) : ♂ ad., 29 mai 1949.

Ploceus nigr. nigricollis (Vieill.) : 3 ♂♂ ad., juillet, septembre et octobre 1949.

Malimbus mal. malimbicus (Daud.) : 3 ♂♂ ad., juin 1949, mars 1950 ; imm., janvier 1950.

Malimbus Racheliae (Cass.) : ♂ ad., 16 octobre 1949.

Ce spécimen d'une espèce relativement rare et locale a été obtenu parmi une bande bruyante de nombreux Oiseaux, comprenant des *Malimbus*, des *Bulbuls*, des *Drongos* et des *Pies*.

Spermestes poensis poensis (Fras.) : ad., juillet 1950.

Pyrenestes ostrinus ? *Rothschildi* Neum : ♂ ad., 20 juin 1949 ; imm., janvier 1950.

En raison de la médiocre largeur de leur bec, nous attribuons provisoirement ces spécimens à cette race ; mais l'on sait combien l'étude des Oiseaux de ce genre a créé de confusion et nécessite encore de nouveaux matériaux de comparaison.

Mandingoa nitidula Schlegeli (Sharpe) : 2 ♂♂ ad., juin 1949, février 1950 ; imm., 11 décembre 1949.

Pholidornis Rush. Rushiae (Cass.) : ad., février 1950.

Cet Oiseau, un des plus minuscules de la faune africaine, reste de position systématique difficile, bien que, selon Chapin, il doive être le plus probablement considéré comme un Plocéidé aberrant. Il est, comme toutes les espèces de Plocéidés précitées, typique de la zone forestière.

ORIOOLIDÉS.

Oriolus brachyrhynchus laetior Sharpe : ♂ ad., juillet 1950.

Oriolus nigripennis J. et E. Verr. : ♂ ad., 21 mai 1950.

De ces deux espèces, en apparence si semblables, la première paraît être beaucoup plus répandue dans la région que la seconde, qui passe pour y être incontestablement rare.